





SCRIPTURÆ SACRÆ

CURSUS COMPLETUS



14



DE JOB

DE PSALMIS



BS548

M5

v.14

007715



EX LIBRIS

HEMETHERI VALVERDE TELLEZ
Episcopi Leonensis



1080014720

2221
J.P.M

SCRIPTURÆ SACRÆ CURSUS COMPLETUS,

EX COMMENTARIIS OMNIUM PERFECTISSIMIS UBIQUE HABITIS, ET A MAGNA

PARTE EPISCOPORUM NECNON THEOLOGORUM

EUROPÆ CATHOLICÆ,

UNIVERSIM AD HOC INTERROGATORUM, DESIGNATIS,

UNICÈ CONFLATUS,

*Plurimis annotantibus presbyteris
ad docendos levitas pascendosve populos altè positis.*

ANNOTAVIT VERO SIMUL ET EDDIT

J. P. M****.

EDITIO NOVISSIMA.

TOMUS DECIMUS QUARTUS.

In Job et in Psalmos Commentaria.

Variae Annotationes et Dissertationes.

UNIVERSIDAD DE ALONSO LUNA
Biblioteca Universitaria y Teológica

PARISIIS,

APUD EDITORES,

IN VIA GALLICÆ DICTA:

RUE D'AMBOISE, HORS LA BARRIÈRE D'ENFER.

1841.



FONDO ENTERIO
VALVERDE Y FELLEZ

44460

ELENCHUS
AUCTORUM ET OPERUM

QUI IN HOCCE VOLUMINE CONTINENTUR.

BS 548

M5

V. 14

CORDERUS.

In librum Job Commentarium (à capite 26 ad finem).

RONDET.

Dissertation sur le temps où Job a vécu.

J. E. MULLERUS.

Dissertatio de terrâ Jobi.

MATTH. MULLERUS.

Dissertatio de angelorum concilio, ad Job cap. 1, vers. 6

CALMET.

Dissertatio in morbum Job.

IDEM.

In illud Jobi cap. 29, vers. 18 : *Sicut palma multiplicabo dies.*

BELLANGER. — BOSSUET. — S. HIERONYMUS.
ROSENMULLER. — LUD. CAPPELLUS. — DUCLOT. — LA HARPE.
RONDET. — CALMET.

Prolegomena in Psalmos.

GENEBRARDUS.

In Psalmos Commentarium (à capite 1 ad caput 13).

BERTHIER.

Notes et Réflexions sur les Psaumes.

ROSENMULLER. — IAHN. — CALMET. — RONDET. — DUGUET. — SENAULT. — HOUBIGANT.
DUCLOT. — DRACH. — GENUDE. — GLAIRE. — SAGY. — CORNELIUS A LAPIDE.
MENOCHIIUS. — NATALIS ALEXANDER. — SERARIUS. — SANCTIUS. — TIRINUS. — ESTIUS. — CROTIUS.
PISCATOR. — MALTENDA. — YATABLUS. — LYRANUS. — LUD. CAPPELLUS. — JAC. CAPPELLUS.
MERCURIUS. — PAVIA. — CODURCUS. — MALDONAT. — CASTALIO. — COCCEIUS. — STULTETUS.
PRICEIUS. — JONES. — MONMONDUS. — RIVETUS. — MUNSTERUS. — GEJERUS. — GALOVIUS.
VANSELEN. — BELLARMINUS. — DRUSIUS. — MUISIUS.

Annotationes.

INDEX RERUM.

FONDO EMETERIO
VALVERDE Y TELLEZ

00000

Excudebat Migne,

in viâ dictâ p'Amboise, hors la barrière d'Enfer,

SEQUITUR COMMENTARIUM
IN LIBRUM JOB.

CAPUT XXVI.

CHAPITRE XXVI.

1. Respondens autem Job, dixit :
2. Cujus adjutor es ? numquid imbecillus ? et sustentas brachium ejus, qui non est fortis ?

3. Cui dedisti consilium ? forsitan illi, qui non habet sapientiam, et prudentiam tuam ostendisti plurimam.

4. Quem docere voluisti ? nonne eum, qui fecit spiramentum ?

5. Ecco gigantes gemunt sub aquis, et qui habitant cum eis.

6. Nudus est infernus coram illo, et nullum est operimentum perditioni.

7. Qui extendit aquilonem super vacuum, et appendit terram super nihilum.

8. Qui ligat aquas in nubibus suis, ut non erumpant pariter deorsum.

9. Qui tenet vultum solii sui, et expandit super illud nebulam suam.

10. Terminum circumdedit aquis, usque dum finiantur lux et tenebrae.

11. Columnæ cæli contremiscunt, et pavent ad nutum ejus.

12. In fortitudine illius repente maria congregata sunt, et prudentia ejus percussit superbum.

13. Spiritus ejus ornavit cæcos ; et obstetricante manu ejus, eductus est coluber tortuosus.

14. Ecce, hæc ex parte dicta sunt viarum ejus ; et cum vix parvam stillam sermonis ejus audierimus, quis poterit tonitruum magnitudinis illius intueri ?

VERS. 1. — RESPONDENS AUTEM JOB DIXIT (1) : VERS. 2. — CUJUS ADJUTOR ES ? NUMQUID IMBECILLUS ? ET SUSTENTAS BRACHIUM EJUS QUI NON EST FORTIS (2) ? Hæc

(1) Asperius Job arguit Baldadum, quod visus fuerit supervacaneis levibusque rationibus velle tueri partes divinæ sapientiæ atque potentiæ, de quibus ipse uberius et magnificentius disputat. (Menochius.)

(2) Non dat crimini quod Dei partes suscepisset Baldad, sed quod Jobam sine causâ condemnaret. Ita Chrysostomus. Potuit etiam reprehendi quod licet de Deo, tamen tumide et insolenter loqueretur, quasi magno aliquo defensionis et patrocinii beneficio devinxisset Deum, vel quod non zelo divini honoris de-

S. 6. XIV.

1. Alors Job répondit à Baldad, et lui dit :
2. Qui prétendez-vous assister par vos discours ? est-ce un homme faible qui ne puisse se défendre lui-même ? ou soutenez-vous celui qui n'a pas le bras assez fort ?

3. A qui donnez-vous conseil ? est-ce à celui qui n'a pas assez de sagesse ? et voulez-vous ainsi signaler votre prudence, en relevant par des termes pompeux la grandeur et la puissance de Dieu ?

4. Qui entreprenez-vous d'enseigner ? n'est-ce pas celui qui a créé les âmes et les esprits, et qui, étant la lumière véritable et la sagesse éternelle, leur a donné tout ce qu'ils ont de sagesse et de lumière ?

5. Sa puissance est si grande que les géants mêmes, et ceux qui habitent avec eux, gémissent dans les abîmes ou il les tient renfermés sous les eaux.

6. Sa lumière est si pénétrante, que l'enfer est nu et découvert devant ses yeux, et l'abîme le plus profond n'a point de voile pour se couvrir devant lui.

7. C'est lui qui fait reposer le pôle du septentrion sur le vide, et qui suspend la terre sur le néant.

8. C'est lui qui lie les eaux dans les nuées comme dans un sac, afin qu'elles ne fondent pas toutes à la fois sur la terre, mais qu'elles y tombent goutte à goutte.

9. C'est lui qui soutient les cieux, qui empêche que son trône qu'il a établi ne paraisse à découvert, et qui répand au-devant des nuages qu'il a formés.

10. C'est lui qui a marqué, comme avec le compas, les bornes qu'il a prescrites aux eaux de la mer, afin qu'elles y demeurent tant que durera la lumière et les ténèbres.

11. Les montagnes, qui paraissent comme les colonnes du ciel, frémissent devant lui, et il les fait trembler au moindre clin d'œil.

12. Sa puissance a rassemblé les mers en un instant, et sa sagesse a dompté l'orgueil de cet élément superbe.

13. Son esprit a orné les cieux d'une infinité d'étoiles ; et l'adresse de sa main puissante s'est fait paraître dans l'arrangement de celles qui forment la voie lactée, la figure d'un serpent plein de reptils.

14. Ce que nous venons de dire n'est qu'une petite partie de ses œuvres. Que si ce que nous avons entendu de sa puissance est seulement comme une goutte en comparaison de ce que l'on en peut dire, qui pourra soutenir l'éclat du tonnerre de sa grandeur ?

COMMENTARIUM.

ad Baldadum per ironiam à Jobo dicta esse, communi interpretum fert opinio; quasi ipse Deum ut imp-

fendendi disputaret, sed proventus spiritu contentio- nis et pertinacia; vel, tandem quod Jobo desideranti Dei conspectum ut pro se diceret, Baldad repugnet, quasi vaperetur in Jobi superior evaderet, ideoque à provocacione ad divinum tribunal conaretur avocare. (Menochius.)

Respondens Jobus Baldado ceterisque amicis, ironice interrogat, putentne fore ut verbum suis sece doceant, recantur, consolentur; ea plane ratione, ac si solatium afferendum esset homini viribus, animo et ratione destituto? Commode etiam hic locus expo-

007710